

[Text]

Mr. Taylor: Thank you very much.

I have been very diligent for quite a number of years in ensuring that not only do I buy locally within my own riding, but I also buy Canadian-manufactured products. I am pleased to say that my suit, my tie, my shoes are all Canadian-manufactured and my closet is full of Canadian-manufactured products. It seems to me that every time I go into the store I am buying a product I want to support, but when I read the newspapers I see my government working desperately hard to make it more difficult for me to find those products and to make those products costlier. The Free Trade Agreement, the high interest rate policy and the export policy, the high dollar policy of the government have all done that. By imposing pressures on our domestic market, the GST is continuing to do that.

• 1655

In an industry that is 99% Canadian-owned and consists largely of family-owned, highly entrepreneurial firms that had shipments last year of over \$6.5 billion, do you feel you are being picked on? Do you feel this government...? Why do you think this government is doing this to you?

Mr. Kivenko: No, I am not suggesting that the government is picking on the apparel industry. We have a government with a particular economic point of view, and I think the activities they have been engaged in are consistent with those views.

I have spent 20 years advising governments on what would be appropriate for the apparel industry, and I do not think I have been any more critical of this government than I have been of any of its predecessors. No one has done us any favours, and the fact that we have survived and prospered over the last few years has been the result of the hard work of a large number of small entrepreneurs.

Mr. Taylor: These policies—interest rates, the dollar, free trade and the GST—when taken together, are they pushing the industry out of Canada?

Mr. Kivenko: They are certainly not encouraging the industry to develop further in Canada. I have been a believer that the apparel industry can provide employment in all provinces throughout the country. We have an opportunity to manufacture as easily in Caraqueet as we do in Calgary, Montreal or Toronto.

I think it is appropriate that the government look at our industry for its potential, and not readily accept the view that exists within certain offices of government that this is a soft industry, one that could be sacrificed. We reject the idea that this industry can be or should be sacrificed, and to the extent that we have fought the fight properly, our industry is one of the few that have maintained employment levels over the last six to ten years.

I am not sure which riding you are from—

Mr. Taylor: It is in northern Saskatchewan.

[Translation]

M. Taylor: Merci beaucoup.

Depuis un bon nombre d'années, je veille à non seulement effectuer mes achats dans ma propre circonscription mais également à n'acheter que des marchandises fabriquées au Canada. Je suis heureux de dire que mon costume, ma cravatte et mes chaussures sont des produits canadiens et mon placard est rempli de produits fabriqués au Canada. Chaque fois que je vais dans un magasin, j'achète un produit auquel je veux accorder mon appui mais je vois dans les journaux que mon gouvernement fait des efforts désespérés pour qu'il me soit plus difficile de trouver ces produits et que ceux-ci soient plus chers. L'Accord de libre-échange, la politique des taux d'intérêt élevés et la politique d'exportation, la politique de maintien du dollar à un niveau élevé, que pratique le gouvernement, en sont tous la cause. En infligeant certaines pressions à notre marché intérieur, la TPS continue à avoir ce même effet.

Etant d'un secteur industriel qui appartient à 99 p. 100 à des Canadiens et qui consiste essentiellement en affaires familiales, en entreprises très dynamiques qui ont expédié l'année dernière pour plus de 6 milliards et demi de marchandises, estimez-vous qu'on s'en prend à vous? Pensez-vous que ce gouvernement...? Pourquoi pensez-vous que ce gouvernement vous fait cela?

M. Kivenko: Non, je ne veux pas dire que le gouvernement s'en prend à l'industrie du vêtement. Notre gouvernement a une opinion particulière en matière économique et je pense que les opérations qu'il a entreprises sont conformes à cette opinion.

Pendant 20 ans, j'ai conseillé les gouvernements sur ce qu'il serait bon de faire pour l'industrie du vêtement et je ne crois pas m'être montré plus critique à l'égard du gouvernement actuel qu'à l'égard de ces prédécesseurs. Personne ne nous a favorisés et si l'on a survécu et prospéré ces dernières années, c'est uniquement à cause du travail acharné d'une foule de petits entrepreneurs.

M. Taylor: Ces politiques—les taux d'intérêt, le dollar, le libre-échange et la TPS—prises ensemble, ont-elles pour effet de pousser le secteur à quitter le Canada?

M. Kivenko: Elles n'encouragent certainement pas le secteur à se développer davantage au Canada. J'ai toujours estimé que l'industrie du vêtement pouvait fournir des emplois dans toutes les provinces du pays. Nous pouvons fabriquer aussi bien à Caraqueet qu'à Calgary, Montréal ou Toronto.

Il me semblerait opportun que le gouvernement envisage notre industrie en fonction de ses possibilités et n'accepte pas facilement, comme cela semble être le cas dans certains bureaux du gouvernement, de croire qu'il s'agit d'une industrie inconsistante que l'on peut sacrifier. Nous rejetons l'idée que l'industrie peut ou devrait être sacrifiée, et dans la mesure où nous nous sommes battus à bon escient, notre industrie est l'une des rares à avoir maintenu l'emploi au même niveau pendant les six à dix dernières années.

Je ne sais pas vraiment de quelle circonscription vous venez...

M. Taylor: Il s'agit de la Saskatchewan du nord.